

régler les exercices des étudiants. Cette maison placée sur le bord d'un petit coteau a la plus belle apparence et suffirait seule pour donner de l'importance à cette campagne, déjà très riante par elle-même. On l'aperçoit de plusieurs milles de distance et elle se montre avantagement de quelque point qu'on la considère. Malheureusement ses avantages physiques disparaissent par la réflexion que c'est là une école hérétique, d'où la vraie religion est tellement proscrite, qu'on n'y admet nul enfant, avant qu'il ait prêté les serments impies par lesquels l'église anglicane se discerne d'une manière déshonorante de l'Eglise catholique. Le Dr. Cockrane, vice-président de cette université, dans laquelle deux professeurs sont chargés d'enseigner différentes sciences qui ailleurs en occuperaient plus de six, demeure à une petite distance de là. Son zèle pour sa secte ne se borne pas à enseigner et propager les principes parmi les 30 ou 35 écoliers dont le collège est actuellement composé ; il s'étend encore à la desserte de trois ou quatre églises paroissiales de son voisinage. Car rien n'est plus fréquent dans cette province que les églises. Rarement faites-vous cinq à six milles de chemin sans en rencontrer quelqu'une. Elles sont en général petites mais élégantes, peintes en blanc, avec une tour au milieu du portail sur laquelle est le clocher, et, à l'autre extrémité, une espèce de sanctuaire ou du moins un rétrécissement qui le figure. Les paroissiens anglicans étant établis dans cette province, les églises de la campagne appartiennent plus ordinairement à cette secte, quoique les autres aient aussi les leurs, et voilà pourquoi on en rencontre un si grand nombre.

En approchant de Windsor, on laisse, sur la main droite, une plâtrière, la plus recherchée peut-être qui existe dans toute l'Amérique du Nord. Elle fournit en très grande abondance un plâtre de même qualité que celui de Paris. On assure que si, en semant une terre, on fait dans un endroit quelconque des lettres ou quelques autres figures avec ce plâtre pulvérisé, le grain qui sort de l'endroit ainsi marqué s'élève six pouces au-dessus de celui de la même terre, et conserve à l'extrémité de sa tige la même figure qu'on y a empreinte sur la semence. Quoiqu'il en soit de cette assertion, peut-être un peu exagérée, le plâtre de Windsor est en très grande réputation chez les citoyens des Etats-Unis. Leurs vaisseaux en font, chaque